

cimentée, l'arche de Noé goudronnée et la mer morte occasionnée, l'on peut aisément l'enflammer par inadvertance, indépendamment du feu du ciel, ce qui produiroit un dangereux volcan qui néanmoins fertiliserait toute la contrée. Vous pouvez allumer l'un de ces morceaux que je vous envoie avec une bougie, mais en présence de M<sup>me</sup> la marquise, attendu le peu que vous receviés présentement, faisant attention que le moindre vent l'éteint, et que pour lors sa fumée rend une odeur de bitume que l'on peut je crois détruire par plusieurs lotions, sa matière étant pulvérisé, surtout s'il est possible de l'amollir ou dissoudre avec quelques autres menstrues que l'esprit de vin, parce qu'il est trop cher pour des opérations considérables, si la mine est bien abondante, et qu'il soit possible de la couler en moule de chandelle ou de torche à quoy je la croirois très-propre, de mesme qu'à notre marine, à l'usage du goudron.

Pour s'assurer de son abondance, il faudroit faire des puits d'épreuves en différents endroits de la montagne avec l'agrément du seigneur et des propriétaires du fond, qu'on m'a dit très-jaloux de cette découverte, ce qui est cause qu'il ne m'a pas été possible d'en avoir davantage que ce que je vous envoie. La dissolution que j'ai faite dans l'esprit de vin d'un très-petit morceau pulvérisé produit dans l'eau une espèce de lait virginal sur laquelle surnage le bitume; je le crois un bon cosmétique en l'aromatisant pour lui oter l'odeur bitumineuse et d'esprit de vin. Je le crois aussy un puissant remède pris intérieurement parce qu'il doit estre un diaphorétique.

J'attends avec impatience une dissertation, imprimée à Paris en 1721, suivant la dernière édition du dictionnaire de Trevoux, à l'article asphalte, parce que dès que j'en serai pourvu je verray avec M<sup>r</sup> de St-Amour, seigneur du lieu, que je connois particulièrement, ce qu'il conviendra faire